

DES MARINS HEUREUX: CEUX DU « ROUSSILLON »

Ils le doivent au cuistot, André Le Lay, dont les spécialités escargots farcis et terrine, feraient à terre bien des envieux

A PRES 16 JOURS de mer, marqués par un léger incident mécanique survenu dès le départ et qui lui valut de revenir prématurément à la halle à Mairé. Dans ses cales, réfrigérées comme il se doit sur ce type de bateau, douze tonnes de mer-

lus, merluçons, dorades et autres lieus noirs. Arrivés en fin de journée, les membres de l'équipage ont pu regagner un peu de repos réparateur. Au matin, il leur faut rejoindre le bord, afin de procéder au déglacage et de passer assez rapidement à la vente.

Du patron au novice, en passant par les mécaniciens et les matelots, sans oublier le chef-cuistot du bord, on s'affaire, tant sur le pont que dans la cale. Dans le même temps, installé à l'avant, M. Thomas Arzac, 44 ans, s'apprête pour le grand nettoyage des planches. Déglacé à terre, il n'a jamais navigué.

Construit en Hollande

Sorti des chantiers hollandais en 1967, le « Roussillon » est un chalutier en fer, dit classique, de conception très moderne. Long de 35 mètres, jaugeant 220 tonneaux, il est équipé d'un moteur diesel « Crepelle » développant 750 chevaux et assurant une vitesse approximative de 11 à 12 noeuds.

De fabrication récente, ses aménagements présentent un bon confort et la vie à bord, m'a-t-on dit, est très agréable.

Le « Roussillon » appartient à l'armement Aubert-Jan et opère généralement dans le golfe, mais aussi, dès septembre, dans le Nord. Les marées ont une durée de quatorze jours et les apports s'élevaient à environ 12 tonnes. Il s'agit bien sûr de merlus, merluçons et dorades pour la plus grande partie.

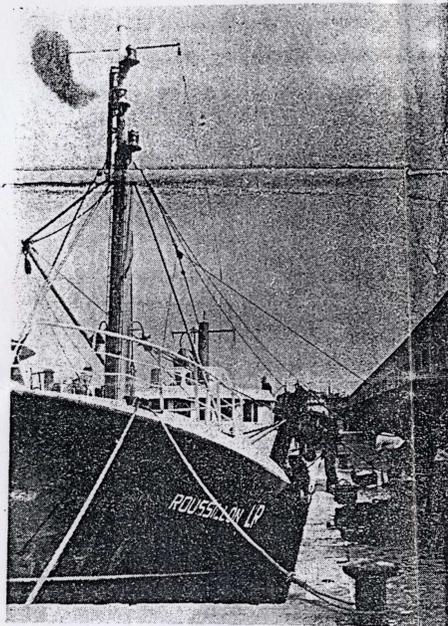
Dix-septième bateau du port l'an dernier et second de sa catégorie, derrière l'« EVEL », au même armement, le « Roussillon » a débarqué, après 22 marées, 239.000 kilos dont la vente a produit la somme de 892.697 francs. Pour le volume des apports, il se classe au quatorzième rang des 44 bateaux ayant mis à terre l'an dernier dans le port charentais.

Un équipage de onze hommes

Onze hommes, dont un contingent important de ressortissants bretons, composent l'équipage du « Roussillon ».

Le patron tout d'abord, M. Edouard Kerzeho, qui, en la circonstance avait confié la barre à son second M. Marcel Pelletier.

Agé de 43 ans et Rochelais d'origine, M. Kerzeho s'embarqua à 12 ans comme mousse, sur le « Stratus ». Depuis, il a burlingué sur bien des unités, avant qu'on ne lui confiât la barre du « Roussillon ». M. Kerzeho habite avec son épouse, 8, square Louis-Giraudou à Tasdon.



Le « Roussillon », chalutier en fer de 35 mètres et de 210 tonneaux, classé 17e bateau du port en 1969. (Reportage photographique Frank Chauchet.)

Son second, M. Marcel Pelletier, 37 ans, est également Rochelais et navigue depuis l'âge de 15 ans. Son premier bateau se nommait « Le-Rescapé ». Père de trois enfants, il habite immobile Alsace.

Au treuil, prêtant la main à l'équipage, le chef-mécanicien a pour un moment délaissé la salle des machines. M. Joseph Quinio a en effet la responsabilité des 750 CV du « Roussillon ». Originaire de Saint-Gildas-de-Ruiz, dans le Morbihan, M. Quinio âgé de 35 ans na-

vigue à la pêche depuis 8 années seulement. Son premier bateau fut le « Grand-Chelem », à l'armement Gaury. Au préalable, il travailla aux ACRP, avant de servir au commerce. Marié et père de 3 enfants, il habite 19, rue des Feuilles, à Saint-Eloi.

Le deuxième mécanicien est M. Claude Dal, 43 ans. Venu de Dunkerque, en 1960, il s'embarqua en 1963 sur le « Fram ». Membre de l'équipage du « Roussillon » depuis 4 ans, il est père d'un petit garçon et habite Nioul-sur-Mer.

Quant au bosco, il est originaire de Grenoble. Il s'agit de M. Michel Paireaut, 37 ans. Venu à la pêche à l'âge de 18 ans, il s'embarqua sur le « Cascar », à l'armement Castaing, et pratiqua pendant un an la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve. Il participa ensuite, sur le « Héron », aux campagnes organisées au large des îles mauritaises, avant de naviguer à la pêche sur le « Roussillon » à l'armement Brisset, puis sur le « Roussillon » en 1967. Depuis treize ans, il navigue avec M. Kerzeho. Père de deux enfants, il habite à Mias-sur-Loire, rue Théodore-Chasseriau.

On ne meurt pas de faim

Sur le quai, bien qu'il assiste ses compagnons dans le déglacage, André Le Lay, 27 ans, n'est autre que le maître-queux du bord. Venu à la pêche à 14 ans, il est le seul Rochelais d'une famille bretonne. Son frère est le patron du « Bernache » que nous avons présenté voici quelque temps. Ses spécialités : les escargots farcis et la terrine du chef.

« Avec lui, rien à craindre, on ne meurt pas de faim ! » A ses côtés, achevant les caisses vers les tables de triage, le novice affiche une magnifique souriante. Aucun doute, il a la santé et ce métier lui plaît. Sorti de l'EAM Port-Neuf, Joël Thomas, 27 ans, est fils de marin et l'habite 1, rue Quentin-de-la-Tour à Mireuil.

Quant aux matelots, ils font dans la cale, ce sont MM. Marcel Besson, Jean Robigo, Paul Aguirre et Julien Guillas.

Embarqué à la pêche depuis 1946, M. Besson fit ses débuts sur un voilier, le « Le-Polit-Julien ». Après le « Paltria », il vint en février dernier grossir le affectifs du « Roussillon ». Père de six enfants, il habite avenue de la République à Tasdon.

Quant à son frère, M. Robigo, débute à Concarneau en 1963 et vint à La Rochelle en 1966. Son premier bateau se nommait le « Crisnyko ». Père de trois enfants, il habite 18, rue Georges-Ruilhomme à Tasdon.

D'origine basque, M. Paul Aguirre, 35 ans, navigue depuis l'âge de 16 ans, après avoir effectué son apprentissage de tourneur-austeur. Depuis 10 mois sur le « Roussillon », il est père de quatre enfants et habite 12, avenue de Sofia.

Avec M. Guillas, l'équipage sera complet. Venu d'Étel, où il s'embarqua dès 14 ans sur le « Charles-Louis », un vapereur, il est âgé de 42 ans. Père de trois enfants, il habite 22, boulevard de la Mer à Aytré et navigue sur le « Roussillon » depuis trois ans et demi.

Tel est l'équipage du « Roussillon » à qui nous souhaitons longue vie et de bonnes captures.

Frank CHAUCHET.



M. Marcel Pelletier.

M. Joseph Quinio.

M. Michel Paireaut.

M. Claude Dal.

Le patron du « Roussillon ».

M. Edmond Kerzeho.

M. André Le Lay.

M. Julien Guillas.

M. Marcel Besson.

M. Jean Robigo.